

Plaidoyer pour une efficacité et un renouveau du système bancaire et financier en Algérie

Advocacy for efficiency and renewal of the banking and financial system in Algeria

Date de réception : 28/08/2019; Date d'acceptation : 19/08/2020

Résumé

L'objectif principal de notre article porte sur le système financier et bancaire qui constitue un levier d'action pour un développement économique en Algérie. Une question centrale est au cœur de notre problématique : Quels sont les lignes directrices à mettre en œuvre pour une efficacité et un renouveau du système bancaire et financier en Algérie ? Notre méthodologie s'articule sur une approche théorique d'une part et une approche empirique d'autre part. A cet effet, nous avons mis en lumière un questionnaire ayant trait à l'appréciation des entreprises sur le financement de l'activité économique en Algérie. Ainsi, les résultats obtenus ont confirmé notre approche théorique quant aux leviers fondamentaux à mettre en évidence pour une efficacité et un renouveau du système bancaire et financier en Algérie, il s'agit entre autres : des ressources humaines, d'une bonne gouvernance et d'une économie fondée sur la connaissance...

Mots clés: Système bancaire et financier ; Lignes directrices ; Ressources humaines ; Bonne gouvernance ; Economie fondée sur la connaissance.

Mohammed LAZREG ^{1*}

Djamel torqui GODIH ²

1 Sciences économiques, université de Sidi bel abbes, Algérie.

2 Sciences économiques, université de Mostaganem, Algérie.

Abstract

The main objective of our article focuses on the financial and banking system that is a lever of action for economic development in Algeria. A central question is at the heart of our problem: What are the guidelines to be implemented for efficiency and a revival of the banking and financial system in Algeria? Our methodology is based on a theoretical approach on the one hand and an empirical approach on the other. To this end, we have highlighted a questionnaire relating to the appreciation of companies on the financing of economic activity in Algeria. Thus, the results obtained confirmed our theoretical approach as to the fundamental levers to be highlighted for efficiency and a revival of the banking and financial system in Algeria, these are among others: human resources, good governance and an economy based on knowledge....

Keywords: Banking and Financial System; Guidelines; Human Resources; Good Governance; Knowledge Based Economy.

ملخص

الهدف الرئيسي من المقال هو دراسة النظام المالي و البنكي في الجزائر و الذي يعد الرافعة هامة للتنمية الاقتصادية. و تتمحور إشكالية الدراسة حول السؤال الجوهرى التالى: ما هي العوامل التى يجب أخذها بعين الاعتبار من أجل ضمان فعالية و تجديد النظام المالي و البنكي في الجزائر؟ تعتمد المنهجية المتبعة في هذه الدراسة على المنهج النظرى من جهة و المنهج التطبيقي من جهة أخرى. في هذا الإطار، تم إعداد استبيان لتقييم المؤسسات حول تمويل النشاط الاقتصادي في الجزائر. و لقد أكدت النتائج المتحصل عليها منهجنا النظرى المتعلق بالعوامل الأساسية التى يجب تسليط الضوء عليها من أجل فعالية و تجديد النظام المالي و البنكي في الجزائر، مثل الموارد البشرية، الحكم الراشد و الاقتصاد القائم على المعرفة...

الكلمات المفتاحية: النظام البنكي و المالي؛ الموارد البشرية؛ المبادئ التوجيهية؛ الحكم الرشيد؛ الاقتصاد القائم على المعرفة.

* Corresponding author, e-mail: m.lazreg222@yahoo.fr

I- Introduction :

(Mihoubi, 1998, p 40) souligne qu'une économie moderne, puissante, performante et compétitive ne peut exister sans un système bancaire et financier moderne, puissant, performant et ouvert. L'une ne va pas sans l'autre. Les pays développés nous offrent le meilleur exemple de cette parfaite osmose. Pour (Sari, 2011, p 88) le secteur financier joue un rôle fondamental dans l'accélération des processus d'échanges de biens et de service ; il est à l'origine de toutes les allocations optimales des ressources financières devant stimuler l'activité économique, l'emploi, ainsi que l'amélioration de la productivité et l'innovation.

En effet, Un secteur financier efficace permet aux ménages de maintenir leur consommation en temps troubles et aide les entreprises à opérer les adaptations conjoncturelles des facteurs de production. En Algérie, la lente évolution de la sphère réelle, la restructuration encore inachevée du marché intérieur, l'immaturité de certains projets, l'insuffisance de l'offre bancaire et la concurrence souvent déloyale des activités informelles et des produits importés ont fragilisé les relations entreprise-banque et n'ont pas favorisé leur synergie, indispensable à la croissance économique. (Naas, 2003, p 299) note que l'Algérie s'est orientée vers l'économie de marché. En fait, le passage d'une économie d'endettement, une économie où les entreprises sont financées essentiellement par le crédit, à une économie de marché où le marché des capitaux joue un rôle principal dans la croissance, implique à notre sens une réforme globale du schéma de financement de l'économie nationale. La restructuration du système bancaire est à situer dans un plan de réforme d'ensemble qui intégrerait, outre le cadre dans lequel les banques évoluent, l'administration économique de l'Etat, le trésor, la banque d'Algérie et le marché financier. (Grim, 2009, p 95) note dans ce cadre, que le qualificatif dévalorisant de « Banques » les plus archaïques du bassin méditerranéen que leur avait attribuées le FMI au début des années 1990, continue aujourd'hui à caractériser les banques algériennes. En l'absence d'un véritable plan de réforme d'ensemble coordonné, la restructuration du système bancaire risque d'être illusoire. (Grim, 2012, p 164) souligne que la bourse d'Alger qui aurait pu conduire les actions de modernisation du management de nos entreprises est malheureusement réduite à l'état végétatif depuis 1999, au moment où ces dernières en avaient le plus besoin. La réforme du système bancaire national est étroitement liée à la transformation de l'environnement dans lequel il évolue et plus particulièrement au redéploiement de l'administration économique de l'Etat qui doit se réformer pour accompagner la transition vers l'économie de marché et soutenir l'entreprise dans la production de richesses .

Aussi, le thème de notre modeste contribution s'articule autour de l'efficacité et du renouveau du système bancaire et financier en Algérie. Nous considérons en effet, que le système bancaire et financier en Algérie doit consentir plus d'efforts pour améliorer quantitativement et qualitativement le financement de l'économie en veillant au respect du cadre normatif d'intervention et en renforçant la prévention et la supervision dans le cadre de la bonne gouvernance.

Problématique :

Une question centrale est au cœur de notre problématique :

- **Quels sont les lignes directrices à mettre en œuvre pour une efficacité et un renouveau du système bancaire et financier en Algérie ?**

Hypothèse :

- Une économie de marché nécessite un système bancaire et financier puissant, moderne et performant. Aussi, plusieurs lignes directrices doivent être mise en œuvre en Algérie pour assurer une efficacité et permettre un renouveau de notre système bancaire et financier

L'objectif central de l'article :

Mettre en exergue les leviers fondamentaux pour un renouveau et une efficacité du système bancaire et financier en Algérie.

Méthodologie :

Notre réflexion concernant le thème de notre article se caractérise en premier lieu par le recours à la technique documentaire qui nous a permis d'exploiter différents

ouvrages pour faciliter notre recherche ayant trait au thème en question. Dans ce cadre, nous avons développé également nos analyses personnelles. La recherche bibliographique nous a permis d'alimenter notre problématique et notre hypothèse. Notre coupure épistémologique, nous a permis de formuler des solutions et des recommandations quant au renouveau et à l'efficacité du système bancaire et financier en Algérie. Dans ce cadre également, notre cas pratique a mis en lumière un questionnaire ayant trait à l'appréciation des entreprises sur le financement de l'activité économique en Algérie.

Aussi, notre article est structuré en plusieurs axes principaux mis en relief ci-dessous.

II- Brève revue de la littérature:

Les marchés financiers ont comme mission principale de participer au financement de l'économie, c'est-à-dire d'organiser la rencontre entre les agents à besoin de financement (investissement des entreprises, financement de la dette de l'Etat) et ceux à capacité de financement (habituellement les ménages). Le marché est un lieu d'échange sur lequel l'épargnant doit pouvoir être assuré de retrouver la liquidité de ses avoirs en cas de nécessité en vendant ses valeurs mobilières (Monnier, Mahier-Lefrançois, 2016, p 272). (Goyeau, Tarazi, 2018, p 99) mettent en évidence qu'on dénombre cinq fonctions principales des marchés financiers : mobiliser l'épargne, fournir la liquidité, fournir de l'information, faciliter la restructuration des entreprises, contrôler les entreprises émettrices. L'Algérie a besoin d'ériger une place boursière qui finance l'économie productive. Les marchés financiers permettent l'organisation optimale des transferts entre prêteurs et emprunteurs, en garantissant que ceux-ci s'effectuent au juste prix et à moindre coût (efficacité organisationnelle) (Thauvron, Guy Varch, 2007, p 13).

Aussi, la bourse constitue un instrument en plus à la disposition de l'encadrement pour piloter l'entreprise. Un pays qui ne développe pas suffisamment sa place boursière se prive d'un formidable outil de renationalisation macroéconomique et d'amélioration de la compétitivité des entreprises. Le marché financier a connu au cours des dernières années un développement particulièrement important en Occident. L'essor des principales bourses a facilité l'accès aux capitaux dont les entreprises industrielles et commerciales ont eu besoin pour investir soulignent (Biales, Leurion, Rivaud, 2007, p 173).

Selon (Bouzar, 2010, pp 130-135) la bourse constitue un site économique et financier important pour jouer un véritable rôle dans le passage de l'économie d'endettement vers une économie régulée par le marché. Les opérations boursières en Algérie peinent à décoller et à jouer le rôle qui leur incombe. Une économie de marché, au fur et à mesure que le développement économique s'approfondisse, la place boursière prend de l'ampleur. Le rôle économique d'une place boursière est important. En plus de permettre le financement du développement des entreprises, une bonne place boursière constitue un lieu où s'évalue la qualité managériale des entreprises et la vigueur macroéconomique du pays. (Lamiri, 2013, p 252) met en évidence que les secteurs financiers publics des économies de marché efficaces développent les entreprises qui créent de la richesse et de l'emploi.

Entrez ici la méthode et les outils utilisés dans la même mise en forme approuvée (police, taille, Interligne), auteur de l'article montre dans cette section, clairement, comment la sélection de l'échantillon, a eu lieu, déterminer les variables et la façon dont elles sont mesurées, la méthode de collecte de données et décrire comment résumer les données (la médiane, le pourcentage, ..), des outils standards statistiques utilisés dans l'analyse des données et de vérification des hypothèses et déterminer la signification de ces statistiques, il peut parfois être nécessaire de mentionner le programme statistique utilisé dans le calcul. Lors de l'utilisation d'une méthode déjà utilisée et publiée dans d'autres recherches, on peut citer dans la marge cette méthode, sans la décrire encore une autre fois, s'il y a des modifications dans la méthode, ceux-ci doivent être expliqués et justifiés.

Ces méthodes et outils doivent être présentés avec précision et clarté sans exagération afin que d'autres chercheurs puissent les réexaminer ou les vérifier. L'auteur peut décrire les outils et méthodes utilisés sous la forme d'un schéma, d'un tableau ou d'un graphe, pour expliquer les méthodes utilisées, uniquement dans le cas de la complexité de ces données et dans le but de simplifier ; Cette section peut être divisée en sous-sections, où son contenu, varie en fonction de l'objet de l'article.

III-La valorisation des ressources humaines dans le domaine bancaire et financier en Algérie : Levier d'action pour l'émergence d'un marché financier et des institutions bancaires performantes

Les ressources humaines sont devenues une composante centrale de l'agenda des chercheurs dans le domaine de la performance de l'entreprise. Réussir dans le cadre de la mondialisation économique où les maîtres-mots sont la compétitivité et la flexibilité nécessite entre autres de la compétence au sein de l'entreprise (La banque est considérée comme une entreprise). La gestion des ressources humaines est désormais un pré-requis pour toute entreprise qui veut maintenir ou améliorer ses performances. La qualité des ressources humaines représente un atout considérable pour une économie et son insertion dans le marché mondial. Non seulement le système éducatif fournit les cadres dont à besoin une économie, mais il s'adapte aux mutations économiques et sociales tant au niveau national qu'international. (Mouhoubi, 1998, p 39) (Rezig, 2006, p 127). La mission principale de la gestion des ressources humaines, est de disposer d'un potentiel humain, qui soit impliqué dans la performance et l'efficacité de l'organisation mettent en relief (Khat, Semaoune, et al , 2017) (Khelassi , 2010.). Dans toute structure ; l'individu tient une place prépondérante car il est le sujet de la connaissance, il est porteur d'une partie d'un ensemble que l'on entrevoit à travers le groupe. Il représente, l'intelligence dans son affirmation sociale en particulier par son comportement vis-à-vis du savoir, de ses aptitudes qui touchent aux capacités relationnelles et à la coopération. L'attitude de l'individu est source de connaissance par le fait qu'il la crée et la transmet dans son environnement professionnel (Perreti, 2015, p 1) (Laurent et Dietrich, 2016, p 16). Avec la chute des prix du pétrole, notre économie a besoin d'une diversification afin que nous puissions mettre un terme au syndrome hollandais qui caractérise notre système économique. Cela ne peut se faire que par une autre vision des entreprises algériennes. Aussi, le développement harmonieux des ressources humaines et la bonne gouvernance constituent des préalables et ce, pour inculquer la culture du management stratégique dans les entreprises algériennes en général et dans les institutions bancaires en particulier. Si les entreprises des pays développés ont réussi à asseoir leur domination, c'est grâce entre autres à une politique harmonieuse des ressources humaines. Pour sa part, dans le cadre algérien (Benachenhou, 2015, p 56) note que la plupart des diplômés de l'enseignement supérieur n'ont tout simplement pas les profils recherchés par les employeurs. La relation formation-emploi est très insuffisante. L'architecture globale du système d'éducation-formation et son mode de gouvernance doivent être revus dans cette perspective. Aussi, les ressources humaines constituent l'ossature principale de l'efficacité et du renouveau bancaire en Algérie. Dans le contexte algérien, les défis à relever sont nombreux (Khat, Rahmouni, Semaoune et al, 2015) (Belkadi, Boulenouar, Hadj Kadour, Khat, et al, 2017).

IV-L'économie fondée sur la connaissance et la bonne gouvernance économique et financière en Algérie : un levier de pilotage

(Okamba, 2010, p 31) indique qu'il existe plusieurs formes de gouvernance : la gouvernance politique, la gouvernance administrative ; la gouvernance économique et financière, la gouvernance des entreprises. L'interaction entre toutes ces composantes de la gouvernance conduit vers la cohésion sociale durable, facteur de développement économique et social soutenable que l'on peut évaluer par le

renforcement du sentiment d'appartenance des individus à une collectivité, par leur insertion dans la vie économique et sociale de la cité et par leur degré de participation à la décision collective. Parmi les leviers fondamentaux pour une efficacité et un renouveau du système bancaire et financier en Algérie il y a lieu de mettre en lumière : la gouvernance. Aussi, la gouvernance recouvre l'ensemble des mécanismes qui ont pour effet de délimiter les pouvoirs et d'influencer les décisions des dirigeants ; autrement dit qui gouvernent leur conduite et définissent leur espace discrétionnaire affirme (Wirtz ,2008, p 9).Quant à l'économie fondée sur la connaissance (EFC) (Lamiri, 2013, pp 248-250) met en évidence que l'économie en question comprend des pans entiers des activités d'un pays: la formation de longue durée et de recyclage, les technologies de l'information et de la communication, la recherche et développement, l'innovation, la communication, les industries de l'expertise et du conseil etc. L'EFC doit concerner tous les segments des activités et tous les métiers. Les entreprises et les institutions financières et bancaires sont appelées à investir davantage dans l'acquisition du savoir technologique et la recherche appliquée, en ayant recours aux capacités existantes dans les centres de recherche et les universités. Les pouvoirs publics sont appelés, en tant que puissance publique, à jouer un rôle incitatif dans la promotion et le soutien du développement des relations entreprises- recherche .La mise à niveau des entreprises (la banque est considérée comme une entreprise) doit concerner à la fois l'appareil productif et les ressources humaines de plus en plus qualifiées pour y relever leur niveau technique (maîtrise de l'informatique) et managériale (langues étrangères, techniques de communication et de marketing .La mise en place de structures de planification et de prospective, de veille technologique s'impose également, dans la mesure où elles sont à l'EFC ce que les plans de bataille sont aux états major. La planification et la programmation trouvent leur pleine signification dès lors que l'anticipation et la projection vers le futur sont prises en compte. La gestion de la connaissance est vitale car elle permet d'accroître les performances, d'élargir les marchés, d'innover de manière déterminante, de recruter stratégiquement et de transmettre le savoir. (Aglietta, Reberieux, 2004, p 36) notent que l'un des points forts du capitalisme financier tient à la fertilité croisée de ses deux facteurs d'impulsion majeurs : la finance de marché et la diffusion des TIC. (Bey Chikhi, 2003, p 274) met en évidence que la réflexion sur le changement est elle-même conditionnée par la typologie des compétences et par les mentalités de ceux qui auront à faire du système bancaire le fer de lance de l'économie. L'encouragement de la démonopolisation de la sphère bancaire devrait se poursuivre et donner lieu l'accroissement du nombre des banques commerciales et de banques d'affaires pour faire de la concurrence un puissant facteur d'émulation et d'inventivité. Nous considérons que l'EFC et la bonne gouvernance constituent des lignes directrices à mettre en exergue pour un renouveau du système bancaire et financier en Algérie.

D'ailleurs d'importantes recherches académiques ont mis en relief l'importance des deux leviers en question(Mekideche, 2008)(Issolah, 2005) (Rouach,2015)(Bernaoui,2016)(Kheladi,2012)(Lakhlef,2006)(Djeflat,2014) (Stiglitz,2010) (Pallas,Labaki,2005)(Peretti,2013).

V-Le système bancaire et financier en Algérie : Une construction inachevée

En Algérie, la lente évolution de la sphère réelle, la restructuration encore inachevée du marché intérieur, l'immaturité de certains projets, l'insuffisance de l'offre bancaire et la concurrence souvent déloyale des activités informelles et des produits importés ont fragilisé les relations entreprise-banque et n'ont pas favorisé leur synergie, indispensable à la croissance économique. Dans le contexte des mesures de libéralisation en cours de l'économie, il s'agit pour la banque de soutenir la relance économique dans tous les secteurs d'activité. Les besoins du marché sont importants. Mais cela ne peut se faire que par une autre vision des entreprises et un autre type de relations que celles qui ont souvent prévalu jusqu'à maintenant.

(Nacer, 2006, 17) indique que le grand danger ne vient pas des banques algériennes, mais de la politique de l'économie algérienne. (Azzouz , Baroudi ,2017 ,

pp 83-92) soulignent que le système financier algérien, a fait l'objet d'un certain nombre de réformes qui ont tenté de lui donner l'entière responsabilité dans le financement de l'économie, ainsi qu'une plus grande autonomie dans son mode de fonctionnement. Le marché des capitaux en Algérie reste absent par son rôle de transformateur de capitaux en investissement. Les banques publiques algériennes qui récoltent plus de 85% des dépôts, manquent de sophistication et peinent à répondre aux besoins des investissements productifs. Quant aux banques privées, elles se consacrent au financement à la consommation par crainte de prendre des risques en finançant des projets d'investissement jugés immatures (Imekhalaf, Benbayer, Labaronne, 2017, pp 84-100). (Benachenhou, 2015, p 242) souligne à cet effet; que contrairement à la pratique d'autres pays, la supervision bancaire et la politique monétaire sont placées entre les mêmes mains celles de la banque d'Algérie. Celle-ci se satisfait régulièrement de la solidité du système bancaire algérien qui respecte les conditions de liquidité et de solvabilité fixées. La solidité financière proclamée des banques algériennes à laquelle la banque d'Algérie veille avec raison; ne doit pas cacher leur engagement encore déséquilibré en matière de financement de l'investissement des entreprises et la fragilité d'une partie de portefeuille. Pour (Lamiri, 2013, p 252) le système financier à 90% public qui consacre l'essentiel de ses activités à l'importation et un volume important de ses crédits à financer les entreprises publiques déstructurées qui n'ont aucune chance d'améliorer leur efficacité et de rembourser leurs crédits. La banque étant d'elle-même une entreprise, ses activités doivent reposer sur une stratégie. Pour s'en donner une, la banque procède en la matière comme n'importe quelle entreprise. Aussi, dans ce cadre la banque algérienne a un rôle important à jouer. Les banques et autres institutions financières font que les marchés financiers fonctionnent. Sans elles, les marchés financiers ne seraient pas capables de transférer les fonds des agents qui épargnent vers ceux qui ont des projets d'investissement. Par conséquent, leurs effets sur l'ensemble de l'économie sont importants indiquent (Mishkin, Bordes, Haut cœur et al, 2007, pp 3-10).

V.1. Les banques comme unique moyen de financement :

En Algérie, le financement des entreprises se fait quasiment par le biais des crédits bancaires, ce qui constitue un frein pour la prise en charge de tous les projets. Le crédit bancaire ayant des limites qui sont fixées à travers entre autres, les ratios de solvabilité, de liquidité et de division des risques, il est clair que les banques algériennes ne pourront supporter seules le financement de l'économie. Les banques sont-elles une des causes de la faible diversification de l'économie et de la qualité médiocre de la croissance? Certainement mais c'est un phénomène induit car les causes principales sont ailleurs: le rôle dominant de l'Etat dans l'économie qui façonne le comportement des banques publiques en matière de politique du crédit et le faible dynamisme de la demande de crédit du secteur privé pour l'investissement en comparaison de sa demande pour le commerce estime (Benachenhou, 2015, p 226).

V.1.1. Marché du crédit bancaire :

Dans le tableau N°1 en annexe, nous mettons en exergue le marché du crédit bancaire en 2013 en Algérie :

- En 2013, le secteur bancaire compte 1409 agences; soit un guichet pour 25600 habitants contre 1 pour 7437 habitants en Tunisie.
- Le réseau des banques publiques comprend 1094 agences : 78%.
- Les banques étrangères disposent de 315 agences : 22%.
- Les crédits distribués par les banques publiques (57,1 milliards de dollars) se décomposent en crédits à court terme (12 milliards de dollars), crédits à moyen terme (13 milliards de dollars) et crédits à long terme (32 milliards de dollars) pour le financement de projets d'investissement notamment, mais pas uniquement dans les secteurs de l'énergie et de l'eau).

- Les banques publiques assurent la totalité du financement long du secteur public ; soit environ 31,2 milliards de dollars. Elles ont un encours de crédit sur le secteur privé d'environ 21 milliards de dollars et restent la principale source de crédit au secteur privé (Benachenhou, 2015, pp 226-228).

V.2. Le rôle des banques dans les opérations financières:

Le rôle des banques dans les opérations financières est très important :

- Elles sont les conseillers éclairés et écoutés des émetteurs et épargnants ;
- Vis-à-vis des émetteurs, les banques précisent avec les sociétés les plans de financement qui leur sont proposés ; elles orientent leurs clients vers tel type d'opération adaptée à leurs besoins. Elles mettent au point la formule retenue ;
- Vis-à-vis des épargnants, transmissions d'informations, centralisations et diffusions de renseignements économiques ou boursiers, suggestions de placement sont les principales formes du rôle de conseiller tenu par les banques ;
- Les banques sont également des intermédiaires entre l'offre et la demande de capitaux à long terme ;
- Intermédiaires naturels entre offre et la demande de capitaux à long terme, les banques ont un rôle important à jouer sur le marché financier, dans le placement et l'émission de valeurs mobilières et pendant la durée de la vie des titres ; c'est par elles que se nouent les rapports entre émetteurs et épargnants. A cet effet, les banques ont constitué des services spécialisés dont l'importance et l'appellation varient selon les établissements : affaires financières, services des titres et services de la bourse en Occident. Egalement et afin de s'adapter à l'évolution de l'environnement économique, les banques doivent entreprendre un certain nombre d'actions :
- L'amélioration de la qualité de service et de l'image de marque ; La poursuite d'une politique d'octroi de crédits sains et rentables ;
- Une dynamisation de la relation banque-entreprise .Susciter la création de sociétés de « capital risque » et de leasing d'une part, et d'un fonds de développement des investissements afin de pallier l'insuffisance de l'autofinancement des investisseurs ;
- Assister les entreprises en matière de : restructuration, d'ingénierie financière ;
- L'amélioration de la qualité et de la célérité dans le traitement des opérations ;
- L'optimisation de l'outil informatique ; La formation du personnel....
- L'extension du réseau bancaire.

V.3. Un marché financier performant en Algérie : Levier de pilotage pour une émergence économique

(Nouioua, 2017, p102) souligne qu'un marché financier ne s'improvise pas. Il se constitue graduellement dans la mesure où les dispositions à prendre sont menées d'une manière judicieuse de façon à accroître les transactions tout en les rendant attractives aussi bien pour ceux qui font l'offre que pour ceux qui font la demande. En devenant actif le marché financier fournira de nouveaux instruments financiers susceptibles de drainer vers les entreprises, l'Etat ; les institutions publiques de substantielles ressources. Celles-ci, alors qu'elles étaient inutilisées ou mal utilisées, vont ainsi servir à développer les activités au profit de l'économie nationale. Les marchés financiers permettent l'organisation optimale des transferts entre prêteurs et emprunteurs, en garantissant que ceux-ci s'effectuent au juste prix et à moindre cout : efficacité organisationnelle. Mais pour que des agents : individus, sociétés, banques acceptent de prêter des fonds, il faut qu'ils puissent en tirer une certaine rémunération car ils renoncent à disposer de leur argent sur la période du prêt (Burlaud ,Thauvron , Varch, 2007, p 13).

V.3.1. La bourse des valeurs mobilières : Fondement d'une compétitivité économique

(Mishkin, Bordes, Haut cœur, Labarthe, 2007, pp 3-10) mettent en évidence que les marchés financiers qui fonctionnent bien sont un facteur clé dans la production d'une croissance économique élevée, alors que les marchés inefficaces sont une des raisons pour lesquelles de nombreux pays dans le monde restent pauvres. Les activités sur les marchés financiers ont également des effets directs sur la richesse individuelle, et le comportement des entreprises et des consommateurs, et sur les fluctuations économiques.

V.3.2. Les indicateurs de la bourse d'Alger au 31/12/2017 :

Les indicateurs de la bourse d'Alger sont mis en relief en annexe et ce, dans le tableau N°2 :

- La capitalisation boursière demeure faible, le nombre d'entreprises cotées également ;
- La bourse constitue une alternative aux financements bancaires dans la conjoncture actuelle. D'où la nécessité pour la bourse de recourir à ce mode de financement et redynamiser ce marché. Toutefois, le lancement d'un compartiment dédié au financement des petites et moyennes entreprises : PME en 2012 n'a pas changé la situation, ce qui fait qu'aujourd'hui, les entreprises ne se bousculent toujours pas à la bourse.

Le tableau N°3 en annexe indique l'évolution de la capitalisation boursière par rapport au PIB de 1999 à 2016. La bourse est une nécessité où on peut lire les perspectives économiques du pays. Les décideurs publics peuvent ajuster leurs politiques macroéconomiques à partir des indications boursières. Il en est de même pour le management d'une entreprise. Les cours des entreprises bien gérées s'améliorent. Ceux des firmes mal appréciées par la communauté des affaires se détériorent. Bien souvent, les managers ajustent leur management interne en fonction des réponses de la place boursière.

VI- Quelques recommandations pour une excellence organisationnelle dans le domaine bancaire et financier en Algérie:

Pour rentabiliser au mieux les chantiers de modernisation du système bancaire et financier en Algérie, il devient impératif de remodeler totalement la vision en cours qui consiste à donner les moyens sans exiger de l'efficacité. Il est certain que pour se hisser au niveau souhaité, il convient de travailler dans les directions suivantes sans perdre de vue la relation banque-entreprise et ce, grâce à une stratégie réfléchie. L'adaptation aux changements en cours du système bancaire et financier constitue un enjeu de taille pour la réussite de la transition vers l'économie de marché. Cette adaptation suppose, bien sûr, une réorganisation et une modernisation des structures et des méthodes de travail, mais aussi et surtout un changement radical de comportement, de mentalité, voire de culture. De la banque administrée d'hier à la banque autonome d'aujourd'hui, la rupture doit nécessairement et définitivement se produire sur tous les plans et notamment au niveau des mentalités, l'économie de marché, ce n'est pas seulement une organisation socio-économique. C'est aussi un état d'esprit et une culture. Nous tenterons de mettre en exergue les futures relations qui devraient régir la relation banque- entreprise en Algérie :

- Développer la désintermédiation, ou une partie de l'intermédiation bancaire s'effectuera par le biais du marché financier et non plus uniquement par le marché du crédit ;
- Inciter les banques étrangères installées en Algérie à favoriser le financement de l'entreprise algérienne.

- La modernisation des systèmes de paiements ;
- Le problème de la réhabilitation des moyens de paiements (chèque, virement, lettre de change, carte de crédit etc.) se pose avec acuité et conditionne la bancarisation de l'économie qui enregistre un déficit croissant dans les circuits de règlement ;
- La maîtrise des risques : la nécessité pour les banques d'introduire plus de rigueur dans l'évaluation et l'appréciation des concours qu'ils accordent aux opérateurs ;
- L'innovation par l'élargissement de la gamme des produits offerts aux fins de collecter plus d'épargne tout en améliorant les rendements et mobiliser plus de ressources pour les réinjecter dans l'économie...

VI.1. L'importance du service conseil bancaire à la clientèle et la formation du personnel :

La banque devra axer sa stratégie également sur deux points importants :

- La formation du personnel
- L'importance du service conseil bancaire à la clientèle : Nous pensons, en fait, qu'il constitue à notre sens une innovation dans le domaine bancaire, car un des rôles essentiels de l'institution financière est de conseiller ses clients et être à leur entière disposition. Malheureusement, ce rôle a été délaissé dans nos banques.

VI.2. Mieux connaître les contraintes de fonctionnement d'un établissement bancaire et son processus de décision

Beaucoup de cadres d'entreprises les ignorent et ou ne comprennent pas très bien les raisons du niveau des taux qui leur sont proposés. De même, ils ne connaissent pas le cadre réglementaire auquel les banques sont soumises et qui conditionne souvent leur offre. L'idée ici n'est pas de leur trouver des circonstances atténuantes mais, comme dans toute relation commerciale voulant évoluer vers des partenariats privilégiés, il faut comprendre les contraintes structurelles qui pèsent sur le processus de « production ». De leur côté, les banquiers devraient davantage expliquer au cours de la discussion la nature de ces contraintes.

VI.3. Mieux appréhender les aspects humains et relationnels :

Parmi les critères qualitatifs faisant partie du processus de décision, nous pensons qu'il ne faut pas sous-estimer la dimension interindividuelle entre le dirigeant d'entreprise et le banquier. Le marketing relationnel connaît un engouement certain dans les entreprises de services en Occident depuis plusieurs années ; la banque prend aujourd'hui conscience de son importance pour fidéliser ses clients. La gestion de la relation client permet de répondre à toutes les questions posées.

VII- Cas pratique : Avis des cadres d'entreprises sur le secteur bancaire et financier en Algérie

Nous avons entamé une enquête auprès de plusieurs entreprises établies au niveau des Wilayas d'Oran et de Sidi Bel abbés L'enquête en question avait pour but de connaître certes d'une manière générale les avis des cadres d'entreprises sur le secteur bancaire et financier dans son ensemble.

VII.1. Méthodologie de l'échantillonnage :

La méthode d'échantillonnage utilisé pour la composition de l'échantillon des entreprises est la méthode de choix raisonné. Trois critères ont été appliqués au choix des entreprises en l'occurrence : l'appartenance au secteur public et privé, la taille qui

dépasserait les 30 salariés et enfin le choix d'entreprises appartenant à plusieurs secteurs entre autres : le secteur industriel, le secteur de la construction et le secteur des services.

L'échantillon d'entreprises dans cette recherche a concerné 20 entreprises, notamment des Petites et moyennes entreprises (PME) ; et des entreprises publiques qui agissent dans diverses activités, il s'agit : De 15 PME et 5 entreprises publiques. Dans ce cadre, 150 exemplaires ont été distribués et 100 exemplaires ont été récupérés.

VII.1.1. Secteur d'activité des entreprises:

Concernant le secteur d'activité des entreprises, voir tableau N°4 situé en annexe.

VII.1.2. Le choix des entreprises :

Deux raisons principales caractérisent le choix des entreprises en question : L'accueil et la disponibilité à répondre au questionnaire.

VII.2. Les questions mises en lumière dans le cadre du questionnaire :

Nous avons mis en exergue dans notre questionnaire les questions afférentes aux lignes directrices pour une efficacité et un renouveau du système bancaire et financier en Algérie, question centrale de notre problématique. A ce sujet, le questionnaire contient 11 questions et renferme des réponses fermées : Oui ; Non ; Sans opinion.

VII.3. Le questionnaire en question :

L'ensemble des questions mises en lumière dans le cadre de notre sondage sont développés dans le tableau N°5 en annexe.

VII.4. Analyse et discussion des résultats :

Question n°1 : Nous avons enregistré un taux de 100% de oui. Les cadres des entreprises ont été unanimes à reconnaître l'importance de la valorisation des ressources humaines comme un levier fondamental pour une efficacité et un renouveau du système bancaire et financier en Algérie. La contribution de la gestion des ressources humaines à la compétitivité de l'entreprise est une problématique de recherche explorée de manière récurrente dans le champ des sciences économiques et du management stratégique en Algérie (Lamiri, 2013, (Lamiri, 1993)(Lamiri,2003)(Mihoubi,1998). Au-delà de la nature des ressources humaines, se pose également la question de la pratique de GRH à la performance de l'entreprise. Différentes approches analysent cette relation en Algérie (Khat, Benachenhou, El Moghribi,Borsali-Tchouar et al,2017) (Khat, Semaoune, Benziane,Brahmi et al,2015) .

Question N°2 : Nous avons obtenu un taux de 100% de oui quant à l'importance de la bonne gouvernance dans une institution financière bancaire. L'ensemble des cadres appartenant aux secteurs mis en évidence dans notre enquête ont répondu donc par l'affirmative. Aussi, Une feuille de route délimitant le cadre et les principes d'une bonne gouvernance basés sur des réformes visant à corriger les défaillances prioritaires est une nécessité absolue à notre avis dans les institutions financières en Algérie. Toutefois, le taux de 100% de oui confirme la prise de conscience quant à la nécessité de la bonne gouvernance. . La nécessité d'une bonne gouvernance a été mise en exergue en Algérie, nous citons pour l'exemple : (Lakhlef, 2006) (Amokrane,2003) (Mekideche,2014)(Benachenhou,2015).

Question n°3 : concernant Le conseil bancaire, 80% des cadres des entreprises interrogées estiment que le conseil bancaire n'existe pas. Les 20% restant

sont sans opinion, il s'agit essentiellement des cadres qui exercent dans le secteur de la construction. En effet, la culture du conseil n'est pas développée dans nos institutions bancaires. Cette fonction devrait à notre sens être érigée en direction dans l'organigramme des institutions bancaires algériennes à l'instar des banques Occidentales qui possèdent dans leur organigramme des directions par exemple de gestion des fortunes ... Aussi, une réforme profonde est à mettre en œuvre dans l'organisation et la modernisation managériale de nos banques. Nous considérons que le conseil bancaire constitue une innovation dans le domaine bancaire en Algérie, car un des rôles de l'institution financière bancaire en Algérie est de conseiller ses clients et être à leur entière disposition. Malheureusement, ce rôle a été délaissé dans les banques algériennes (Mihoubi, 1998) (Bouyacoub, 2000) (Naas, 2003).

Question n° 4 : Un taux de 100% de oui a été enregistré dans le questionnaire quant à l'économie fondée sur la connaissance (EFC) comme source pour une efficacité et un renouveau du système bancaire et financier en Algérie. Les cadres des trois secteurs interrogés (industrie, construction, services) ont été unanimes à reconnaître l'importance de l'EFC.

Le système bancaire et financier en Algérie est appelé à investir davantage dans l'acquisition du savoir technologique et la recherche appliquée, en ayant recours aux capacités existantes dans les centres de recherche et les universités. Aussi, l'EFC devra concerner tous les segments des activités et tous les métiers en Algérie (Lamiri, 2013) (Mékidche, 2008) (Khelladi, 2012).

Question n°5 : Concernant les produits bancaires, les réponses sont mitigées. Il n'y a pas un pourcentage qui émerge. Toutefois nous avons constaté que certains cadres d'entreprises mettent l'accent sur les produits islamiques bancaires (secteur des services notamment). D'autres cadres mettent également l'accent sur le numérique en matière bancaire. Une troisième catégorie de cadres souhaite le développement du E Banking. En effet, afin que le système bancaire et financier en Algérie puisse rattraper le retard accumulé dans ce domaine, il est impératif que nos institutions financières développent l'informatisation bancaire. L'E-Banking par exemple constitue un outil majeur dans ce cadre d'où l'importance de l'EFC (Bernaoui, 2016) (Lamiri, 2003) (Boudjemaa, 2008) (Issolah, 2005)

Question n°6 : Nous avons constaté que les 94% des réponses considèrent que la bourse des valeurs mobilières d'Alger ne remplit pas son rôle. Les cadres des secteurs (industriels, de la construction et des services) ont été catégoriques quant à cette question : la bourse des valeurs mobilières ne joue pas son rôle en Algérie. L'économie de marché nécessite une large culture économique, bancaire et financière. Une économie moderne, puissante, performante et compétitive ne peut exister sans un système bancaire et financier moderne et puissant, performant et ouvert (Mouhoubi, 1998). Les pouvoirs publics dans ce contexte doivent mettre en œuvre une stratégie qui puisse permettre de développer la communication, l'information en un mot mettre en relief en Algérie la culture financière et bancaire dans toutes les institutions à commencer par les instituts de formation (Bouzar, 2010) (Nouia, 2017).

Question N°7 : Beaucoup de cadres d'entreprises questionnés les ignorent (75%.) notamment : les secteurs afférents à la construction et au service. Les 25% restant sont sans opinion. Aussi, nous considérons que la relation banque-entreprise revêt une importance capitale. Aussi, cette relation doit être définie par des relations stratégiques. D'autant plus qu'elles mettent en présence deux partenaires d'un poids économique non négligeable (Bouyacoub, 2000) (Naas, 2003) (Benachenhou, 2015) (Lamiri, 2013).

Question N°8 : Cette question a enregistré un taux de 98% de oui. L'ensemble des cadres des secteurs mis en évidence ont répondu par l'affirmative. Les 2% sont sans opinion, cet état de fait dénote l'importance du relationnel dans la relation banque –entreprise. En fait, le management de la relation constitue une voie de compétitivité que les banques algériennes doivent prendre en considération eu égard à l'ouverture du paysage bancaire algérien, notamment avec l'apparition de nouvelles banques étrangères : telles la BNP, la Société générale, les banques des pays du Golfe etc. Le marketing relationnel connaît un engouement certains dans les entreprises de services en Occident par exemple. La banque algérienne doit prendre conscience de son importance pour fidéliser ses clients (Des Garrets, 2005, p 133).

Conclusion sur le sondage :

Les cadres d'entreprises ont été unanimes à faire valoir l'importance des lignes directrices à mettre en œuvre pour une émergence et un renouveau du système bancaire et financier en Algérie.

IV- Conclusion:

Notre conclusion sera articulée autour des points suivants : synthèse des principaux résultats, apports, limites et perspectives de la recherche.

Synthèse des principaux résultats :

Nous avons émis une problématique de même que nous avons mis en relief une hypothèse principale qui met en exergue les principales lignes directrice à mettre en œuvre pour une efficacité et un renouveau du système bancaire et financier en Algérie.

Aussi, le sondage à travers le questionnaire qui a été distribué aux cadres de 20 entreprises a mis en évidence les lignes directrices en question. Ainsi, les résultats obtenus ont confirmé notre approche théorique quant aux leviers fondamentaux à mettre en œuvre pour une efficacité et un renouveau du système bancaire et financier étant donné que les questions posées font référence aux lignes directrices développés dans notre article. Cet état de fait confirme notre hypothèse principale.

Apports de la recherche :

Nous pensons que notre article a modestement contribué :

- A faire connaître une certaine bibliographie dans le domaine financier et bancaire et dans les autres domaines également.
- A mettre en relief un état des connaissances sur certains leviers fondamentaux pour une efficacité et un renouveau du système bancaire et financier en Algérie.
- A formuler quelques recommandations dans le cadre de l'analyse et discussions des résultats afférents au questionnaire.
- A mettre en lumière un questionnaire qui nous a permis de connaître la réalité du « terrain » et de confirmer ainsi les résultats obtenus quant aux lignes directrices à mettre en œuvre pour une efficacité et un renouveau du système bancaire et financier en Algérie.

Limites et perspectives :

Notre article reste à notre sens inachevé, pourquoi ? En effet, notre papier ne répond que partiellement aux solutions concernant la problématique du système bancaire et financier en Algérie. Il aurait été plus intéressant à notre sens d'investiguer les entreprises au niveau national et analyser ainsi les différents avis sur une échelle plus large. Cependant, pour des raisons de logistique, de moyens, de temps et autres... Nous nous sommes limités à 20 entreprises au niveau de la wilaya d'Oran et de Sidi Bellabes seulement. Toutefois, nous considérons que quels qu'aient pu être nos efforts pour circonscrire la question ayant trait au thème, notre article ne saurait épuiser le domaine autant vaste et passionnant qu'inépuisable.

Entrez le résumé de l'article ici dans le même format (police, taille, interligne) de sorte que les principales conclusions ou la synthèse des idées auxquelles on a abouti dans de la section précédente et qui répondent à la question dans l'introduction, suivi par les propositions faites à partir de l'étude du terrain, Le résumé de l'article inclut les perspectives, c'est-à-dire les limites théoriques et pratiques de la recherche (autocritique: les attentes et anticipations qui seront reflétées dans la recherche future), en d'autres termes, quels domaines les chercheurs peuvent-ils aborder dans le futur? Soit parce que l'auteur l'a abordé d'une façon succincte ou parce qu'il ne l'a pas du tout abordé. Ceci, pour qu'il ouvre des domaines de recherche pour les autres chercheurs.

Annexes

Tableau (1) : Marché du crédit bancaire en 2013 (Montants exprimés en Dollars)

	Nombre d'agences	Ressources collectées	Montants des crédits	CMLT	Crédits au secteur Public	Crédits au secteur privé
Banques Publiques	1094	86,6	57,1	42	36	21,5
Banques Étrangères	315	13,4	8,9	3		8,5
Total	1409	100	66	45	36	30

Source : Benachenhou A (2015) : L'Algérie. Sortir de la crise. Editions Ed Diwan ; p 226-228

Tableau (2) : Les Indicateurs de la bourse d'Alger au 31/10/2017

Capitalisation boursière	42,69 milliards de Dinars
Nombre de sociétés cotées	05
Rendement net des actions cotées	Entre 5,83% et 10,98%
Encours des obligations du trésor public	398,42 milliards de dinars
Evolution de l'indice : Dzair Index	<ul style="list-style-type: none"> • +26,17% depuis sa création le 03/01/2008. • - 2,43% du 01/01/2017 au 31/10/2017.
PER (Price-earning ratio)	<ul style="list-style-type: none"> • Biopharm : 5,06% • Alliance assurances : 5,64% • Saidal : 5,77% • EGH Chaine El Aurassi : 9,31% • NCA Rouiba : 19,50%
Nombre d'investisseurs en bourse	Plus de 13300 investisseurs

Source : El Watan Economie du 6 novembre 2017.

Tableau (3): Evolution de la capitalisation boursière par rapport au PIB en Algérie

	Capitalisation boursière en Milliards DA	PIB en Milliards de DA	Capitalisation boursière/PIB%
1999	19,175	3238	0,592
2000	21,495	4091	0,525
2001	17,72	4227	0,348
2002	10,99	4523	0,243
2003	10,36	5252	0,197
2004	10,10	6149	0,164
2005	10,40	7562	0,138
2006	6,71	8502	0,079
2007	6,46	9353	0,069
2008	6,50	11044	0,059
2009	6,55	9968	0,066
2010	7,90	11992	0,066
2011	14,97	14589	0,103
2012	13,03	16209	0,080
2013	13,82	16650	0,083
2014	14,79	17243	0,086
2015	15,43	16600	0,093
2016	45,18	17677	0,256

Source : DERBEL A, BEKADA M, 2016, Le marché financier en Algérie, Etat des lieux et perspectives de son développement, Revue algérienne d'économie et gestion, V10, N°3, p.70 , Visité : le 21/06/2019, <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/11750>.

Tableau (4) : Secteur d'activité

Secteur d'activité	Nombre
Industriel	10
Construction	5
Services	5

Source : Etabli par les chercheurs.

Tableau (5) : Le questionnaire

Questions	Réponses	Coché
1/ La valorisation des ressources humaines dans le domaine bancaire et financier constitue un levier fondamental pour une efficience et un renouveau du système bancaire et financier en Algérie. Êtes-vous d'accord avec cette affirmation ?	Oui	
	Non	
	Sans opinion	
2/ La bonne gouvernance est elle indispensables dans une institution financière bancaire ?	Oui	
	Non	
	Sans opinion	
3/ Est-ce que le conseil bancaire est développé dans votre institution bancaire ?	Oui	
	Non	
	Sans opinion	
4/ L'économie fondée sur la connaissance constitue-t-elle une source pour une efficience et un renouveau du système bancaire et financier en Algérie ?	Oui	
	Non	
	Sans opinion	
5/ Est-ce que les produits bancaires correspondent à vos besoins ?	Oui	
	Non	
	Sans opinion	
6/ La bourse des valeurs mobilières d'Alger joue t elle son rôle en matière de financement ?	Oui	
	Non	
	Sans opinion	
7/ Est-ce que votre entreprise connaît les contraintes de fonctionnement et processus de décision d'une institution financière bancaire ?	Oui	
	Non	
	Sans opinion	
8/Les aspects humains et relationnels sont- ils importants entre l'entreprise et la banque ?	Oui	
	Non	
	Sans opinion	

Références :

- [1]- Alary AM, Lalloup I, Stroussi A (2010), « **Management des organisations** », Alger, Editions Berti, p.121
- [2]- Amokrane A(2003), « **Le régime et le statut juridique des cadres dirigeants, système de gouvernance des entreprises publiques économiques** », Collection Guide de l'étudiant, Alger, p.26
- [3]- Azzouz Y, Baroudi N (2017), «Développement financier et croissance économique », Revue Mecas .Université de Tlemcen N°14 juin 2017, pp.83-92, Visité:13/04/2019, <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/40969>
- [4]- Aglietta M, Reberieux A (2004), «**Dérives du capitalisme financier** », Editions Albin Michel, Paris, p.36
- [5] - Benachenhou A (2015), « **L'Algérie : sortir de la crise** », Alger, Editions El Diwan, p.56
- [6] - Bernaoui R (2016), « **Veille et intelligence économique** », Alger, Editions OPU, p.68
- [7] - Biales M, Leurion R, Rivaud JL (2007), « **L'essentiel de l'économie** ». Alger, Editions Berti, p.173

- [8] - Bensalah. M (2012), « **Les dérives de la finance. Le monde en crise** », Alger ; Editions Casbah, p.41
- [9] - Boudjema S, 2008 « **Veille technologique et intelligence économique : Les entreprises algériennes à la traîne** », Journal El Watan économie du 14 au 20/4/2008
- [10] - Bouyacoub F (2000), « **L'entreprise et le financement bancaire** », Casbah Editions, Alger, p.58
- [11] - Bouzar C (2010), « **Systèmes financiers : Mutations financières et bancaires et crise** », Editions El Amel, Alger, pp.130-135
- [12] - Bey Chikhi L (2003), « **les banques : quelle stratégie face aux défis de l'avenir** », Ouvrage collectif, Développement et démocratie, Editions Dar El Gharb, Oran, p.274
- [13] - Djeflat. A (2014), « **L'intégration économique Maghrébine : un destin obligé** », Ouvrage collectif sous la direction de Mebtoul A et Camille Sari. Oran (Algérie), Editions Anwar El Maarifa, p.46
- [14] - Des Garets V (2005), « **La gestion de la relation client dans la banque** », Ouvrage collectif intitulé : Management de la banque. Coordination Eric Lamarque, Editions Pearson Education, France, p 133.
- [15] - Fontanel M, Fontanel J (2013), « **Entrepreneuriat. PME durables et réseaux sociaux** », Ouvrage collectif sous la direction de Levy-Tadjine T, Su Zhan. Paris ; Editions L'Harmattan.
- [16] - Grim N (2009), « **Algérie : L'interminable transition** », Casbah Editions, Alger, p.95
- [17] - Grim N(2012), « **Entrepreneurs, Pouvoir et société en Algérie** », Casbah Editions, Alger, p.164
- [18] - Goyeau D, Tarazi A (2018), « **A quoi sert la bourse** », Ouvrage dirigé par Plihon D. OPU, Alger, p.99
- [19] - Hamadouche A (1997), « **Méthodes et outils d'analyse stratégiques** », Alger, Editions Chihab, p.15
- [20] - Issolah R (2005), « **Management des systèmes d'information. Enjeux et méthodes d'évaluation** », OPU, Alger, p.
- [21] - Imekhalaf R, Benbayer H, Labaronne D (2017), « **la gestion de la dette extérieure en Algérie. Etude analytique sur l'impact de la dette sur la croissance économique** » Revue Poidex. N° 7 Université de Mostaganem, Mars, 2017, pp.84-100
- [22] - Khelassi R. (2010), « **L'économie contemporaine** », Alger, Editions Houma, p.52
- [23] - Khelassi R (2013), « **Le contrôle interne des organisations** », Alger, Editions Houma, p.145
- [24] - Kheladi M(2012), « **Le développement local** ». OPU, Alger, p.109
- [25] - Khiat A, Benachenhou N, El Moghrebi S, Borsali-Tchouar et al (2017), « **La confiance au cœur de la GRH** », Editions El Adib, Oran, p.158
- [26] - Khiat A, Semaoune K, Bouziane A, Brahami M et al (2015), « **Un état de la fonction ressources humaines dans le contexte algérien** ». Editions Dar El Adib, Oran, p.75
- [27] - Lamiri A (2013), « **La décennie de la dernière chance. Emergence ou déchéance de l'économie algérienne ?** », Alger, Chihab Editions, p.252
- [28] - Lamiri A (1993), « **Gérer l'entreprise algérienne en économie de marché** », Editions Presses d'Alger, Alger, p.72
- [29] - Lamiri A (2003), « **Management de l'information, redressement et mise à niveau de l'entreprise** », OPU, Alger, p.54
- [30] - Lamiri A (1999), « **La crise de l'économie Algérienne : causes, mécanismes et perspectives de redressement** », Editions Presses d'Alger, p.63
- [31] - Laurent T, Dietrich A (2016), « **Management humain** ». Bruxelles, Editions De Boeck, p.16
- [32] - Lakhlef B. (2006), « **La bonne gouvernance** », Alger, Editions Dar El Khaldounia, p.101
- [33] - Monnier P, Mahier -Lefrancois S (2016), « **Techniques Bancaires** », Editions Dunod, Paris, p.272
- [34] - Mihoubi S (1998), « **L'Algérie à l'épreuve des réformes économiques** », Alger , Editions OPU, p.40.
- [35] - Mekkideche M (2000), « **L'Algérie entre économie de rente et économie émergente** », Editions Dahlab, Alger, p.98
- [36] - Mekideche M (2008), « **L'économie algérienne à la croisée des chemins** », Editions Dahlab , Alger, p.88
- [37] - Mekkideche M (2014), « **Quelle gouvernance pour l'entreprise algérienne ?** », Colloque international sur la gouvernance et le développement de la PME (Cread, Icam France ; Ministère PME, Hotel Hilton 24, 25 juin, 2014.
- [38] - Mishkin F, Bordes C, Haut Cœur PC et al (2007), « **Monnaie, Banque et marchés financiers** », Editions nouveaux horizon, Paris, p 9.
- [39] - Nouia B (2017), « **Le dinar algérien. Passé et présent** », Editions Casbah, 2017, p 102
- [40] - Naas A(2003), « **Le système bancaire algérien. De la décolonisation à l'économie de marché** ». Editions Maisonneuve et Laroche, Paris, p.299

- [42] - Nacer. A. H (2006), Liberté économie du 20 juin, p. 17
- [43] - Okamba E. (2010), « **La gouvernance. Une affaire de société** ». Paris, Edition L'Harmattan, p.31
- [44] - Peretti. JM (2015), « **Un état des ressources humaines dans le contexte algérien** », Ouvrage coordonné par le professeur Assya Khiat. Oran (Algérie), Editions Dar El Adib, p.1
- [45] - Peretti JM (2013), « **Gestion des ressources humaines** », Paris, Editions Vuibert, Paris, p.
- [46] - Pallas V, Labaki R(2005), « **Management de la banque : risques, client, organisation** », Ouvrage coordonné par E Lamarque, Edition Pearson Education, France, p.
- [47] - Rezig A (2006), « **Algérie-Brésil-Corée du Sud : Trois expériences de développement** », Alger, Editions OPU, p.127
- [48]- Rouach D (2015), « **La veille technologique et l'intelligence économique** ».Editions ITCIS, Alger, p.
- [49] - Stiglitz. E.J (2010), « **Le triomphe de la cupidité** », Traduit de l'anglais (américain) par Paul Chemla. France ; Editions LLL, p.
- [50]- Sari C (2011), « **Algérie et Maroc : Quelles convergences économiques** », Editions Cabrera, Paris, p.88
- [51] - Thauvron A, Guy Varch A, (2007), « **Finance** », Editions Sup Foucher, Paris, p.13
- [52] -Wirtz P (2008), « **Les meilleures pratiques de gouvernance d'entreprise** », Paris, Editions la découverte, p